

2

Ta main pour parler

BULLETIN n°2 - Septembre 1996

Ta main pour parler

**Association (loi 1901)
pour la promotion
de la Communication Facilitée**

Siège social:

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES
Tél: 45 06 79 36

Conseil d'administration:

Bureau

Présidente: Anne-Marguerite VEXIAU
Secrétaire Générale: Nicole OUDIN
Trésorier: Thierry VEXIAU

Membres

Bruno et Martine NACHET
Françoise JOUSSELIN
Pierre TITEUX

Directeur de la publication

Anne-Marguerite VEXIAU

SOMMAIRE

☒ Le mot de la présidente	2
☒ Communication Facilitée et Polyhandicap. <i>Viviane Barbier</i>	3
☒ Pré-projet de recherche	6
☒ Témoignages	7
☒ A propos du livre " Je choisis ta main pour parler "	11
☒ Vie de l'association	13
☒ Formation	14
☒ Internet	15
☒ Rapport financier	16
☒ Adhésion	17

ISSN 1271- 1381

Le mot de la présidente

La CF avance. Les nombreuses cartes et lettres que j'ai reçues cet été, tapées ou écrites par mes patients avec leurs parents, en sont le témoin. Imagine-t-on la fierté de ces parents qui arrivent, après de nombreuses heures d'entraînement, à aider leur enfant à entrer en relation avec les autres? Et la joie de leurs correspondants en ouvrant leur lettre? Les hésitations, les formules maladroites et le langage métaphorique signent la véracité des écrits. Qu'on est loin la plupart du temps, des lettres qui auraient pu être dictées par les parents!

Mes élèves sont "*murés*" à tour de rôle pour reprendre leur expression. C'est à dire que leurs lettres sont affichées sur le mur de mon bureau.

Je garde aussi sous les yeux la photo de la petite Amytis qui nous a quittés au début de l'été et dont la présence est encore si forte.

Au sommaire de ce numéro, un article de Viviane Barbier, orthophoniste passionnée (est-il d'ailleurs possible de faire de la CF sans l'être!) qui fait un travail remarquable dans le Loiret et nous parle plus précisément de son expérience avec des polyhandicapés gravement atteints. Elle les fait sortir de leur état de "*momie*" et les révèle à eux-mêmes et à leur entourage.

Nous sommes heureux de vous annoncer la préparation d'un nouveau projet de recherche sur la CF. Nous essayerons de mieux analyser les phénomènes psychiques surprenants que celle-ci fait apparaître, et qui sont la preuve tangible que notre esprit n'est pas réductible à la matière. Emmanuel Ransford, ingénieur de recherche, est l'auteur d'une théorie originale sur la problématique cerveau-esprit. Sa théorie va s'affronter au contrôle de la preuve expérimentale.

Merci à tous ceux qui par leurs dons nous aident à entreprendre ce nouveau projet. Nous remercions tout particulièrement les laboratoires Synthélabo, la SOMARO et le Rotary-Club de Crépy en Valois. Aidez-nous à trouver d'autres sponsors!

Le premier projet de recherche intitulé "La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des sujets autistes?" poursuit son cours. La deuxième évaluation des patients va se faire prochainement après neuf mois de pratique pour ceux qui font partie du groupe CF. Vous en aurez des échos dans le prochain bulletin.

Nous insistons sur le fait qu'il ne faut pas se lancer dans la CF sans recevoir de formation. Il existe deux risques majeurs à pratiquer la CF sans formation:

- Le risque de manquer de technique et donc de ne pas réussir. Le facilitateur attribue alors l'incompétence au patient qui perd sa chance de pouvoir communiquer.
 - Le risque d'attribuer au patient un sentiment qu'il éprouve lui-même. L'identité projective est inconsciente et le facilitateur doit toujours se poser la question de savoir quelle part de lui-même peut transparaître à travers les écrits de son patient.
- L'influence, dans le sens où elle permet au patient de révéler sa vie affective et d'entrer en relation, ne peut être que bénéfique. Elle devient néfaste si l'on interprète à tort les messages en prenant tout au pied de la lettre.

Professionnels, parents, enfants, nous comptons sur vous pour nous aider à faire connaître la CF et nous faire part de votre expérience.

Merci de votre soutien.

Anne-Marguerite VEXIAU

Communication Facilitée et Polyhandicap

Viviane BARBIER
Orthophoniste - Loiret

La Communication Facilitée est le plus souvent, quand on l'évoque, liée à l'autisme. Le livre de Birger Sellin y a fortement contribué en sensibilisant professionnels et parents à cette possibilité de communication offerte aux autistes.

En Australie cependant, où la Communication Facilitée a été mise au point, c'est à des patients atteints de lésions cérébrales, dont le handicap moteur était sévère, qu'elle a d'abord été proposée, puis elle l'a été à des trisomiques, à des polyhandicapés et à des autistes.

A.M. Vexiau, dans "Je choisis ta main pour parler" évoque ces enfants, ces jeunes et ces adultes, polyhandicapés ou atteints de syndromes divers tels que le syndrome de Rett. Malgré leurs lésions cérébrales et leur très lourd handicap, ils utilisent, comme les autistes, la Communication Facilitée. J'ai vu, dans ma pratique orthophonique, 18 jeunes non autistes lourdement handicapés (de 4 à 38 ans), utilisant la Communication Facilitée. Les réflexions qui suivent traitent de quelques aspects liés à l'utilisation de cette technique avec ces patients.

Les interactions avec l'entourage.

De façon quasi-unanime, une des conséquences rapidement signalées par l'entourage professionnel et familial, est la qualité de la **présence** observée non seulement pendant la séance de Communication Facilitée mais aussi par-delà le temps de cette séance.

L'enfant, le jeune, grâce à une **meilleure attention**, semble, dans la vie courante, participer de façon plus intense à ce qui se fait, à ce qui se dit autour de lui. Sa relation à son environnement se modifie; de cette attitude découle, de façon naturelle, de meilleurs échanges: percevant cette **disponibilité**, l'interlocuteur, qu'il soit adulte ou enfant, adapte son approche. Un enrichissement progressif des échanges a lieu; ils s'intensifient et, progressivement, leur qualité évolue.

Bien que nous affirmions tous avoir toujours parlé "normalement" à ces grands handicapés, nous admettons pourtant très rapidement que la teneur de notre discours est devenue différente et ne se réduit plus au quotidien immédiat. La forme des propos qui leur sont adressés, l'intonation, l'élaboration des énoncés (tant dans le fond que dans la forme) se modifient de façon sûre et sensible.

Cette évolution relationnelle est une des premières conséquences de la Communication Facilitée, qui ne se réduit pas à la production de l'écrit, même s'il est le plus espéré. Bien sûr, son objectif est de permettre l'expression formelle, mais, même lorsque celle-ci en est à un stade rudimentaire, la modification relationnelle qu'elle engendre induit, à elle seule, une dynamique très riche.

De plus, les changements physiques et comportementaux de ces jeunes sont, pour certains, spectaculaires, même s'ils alternent avec des phases de régression:

E..., lors des séances, trouve, en accord avec ce qu'elle exprime, un visage paisible, se redresse, regarde, sourit, "devient belle" comme le disent ceux qui la voient.

C... grandit, se redresse, ouvre ses yeux et regarde, lui qui était censé ne pas voir.

J... et bien d'autres, pendant des laps de temps qui, progressivement, augmentent, ont une expression et un maintien ne laissant plus percevoir le grand degré de "débilité" qui leur a toujours été attribué.

La Communication Facilitée, sans que l'on sache expliquer comment, semble agir en gommant temporairement des déficits massifs. Un peu comme, dans un autre domaine, la musique, les chansons et les ritournelles qui semblent transformer certains patients atteints d'un syndrome frontal: "Ils semblent, pour ainsi dire, être temporairement guéris". (O. Sachs)

Alors, le **regard** porté sur la personne handicapée est autre; en conséquence, son propre regard sur elle-même est modifié, et cet élément est tout à fait essentiel. La personne handicapée qui, jusque là, a été "parlée" par

son entourage devient enfin **sujet parlant**, acquérant ainsi un statut très différent. Dans les décisions qui la concernent, il sera tenu compte de son opinion, de sa présence, bien plus qu'auparavant. D'objet, elle peut devenir sujet.

En s'exprimant par le moyen de la Communication Facilitée, elle révèle qu'elle pense, qu'elle sent, qu'elle perçoit, beaucoup plus que nous ne le supposions. La force de cette révélation est un moteur puissant pour permettre l'écoute de toutes ses autres formes de communication.

Toutes les formes de communication s'intensifient.

Se sachant écouté, regardé, trouvant sa place dans la relation, cet enfant, ce jeune polyhandicapé, qui, jusqu'à présent, était le plus souvent en échec dans sa communication, enrichit alors toutes ses formes d'expression. Ses vocalises, sa mimique, tout son corps vont traduire ses désirs, ses sentiments, avec plus d'acuité.

Fréquemment, on constate l'apparition rapide d'une plus grande mobilité générale, après la mise en place de la Communication Facilitée: en effet certains jeunes que je vois sont en siège coqué, avec tête, mentonnière, le corps plus ou moins maintenu par des sangles en position la plus favorable pour eux.

Les mots traduisant le mouvement (ou son absence) ont souvent précédé celui-ci:

“ loi lutter momie; jeitons vivions momie ”
“ vivre danse pour faire gymnastique xactement comme vrai garcon comme ce avec des vrais jambes ”
“ je montre mon tres lourd limobilite ”

Ces phrases étaient parfois accompagnés de cris ou de pleurs et parfois de la satisfaction de *“ montrer lotre moi ”* par le biais de la Communication Facilitée.

La possibilité d'exprimer cette souffrance d'être limités dans leur corps, redite par le feed-back (systématique en Communication Facilitée), leur permet de prendre conscience d'eux-mêmes, de leurs difficultés, de façon plus aiguë. Ils semblent alors avoir plus de capacité pour agir sur ces difficultés. Pour presque tous, après avoir pu dire, ils paraissent avoir pu mieux s'investir dans les exercices corporels proposés en psychomotricité et en kinésithérapie. Il est d'ailleurs fréquent que, en début de séance avec moi, ils se livrent à une démonstration de leurs possibilités; en bougeant, en s'animant, en se crispant parfois, en criant pour sortir du siège et *“ vivre debout ”*.

La mobilité du regard est elle-aussi plus grande, ce regard devenant actif, plus investigateur, plus incisif, plus expressif et plus communicatif.

Nous devons envisager de revoir ce que nous leur proposons

Ce regard porté sur leur environnement autorise et demande une approche différente. Car il devient clair que ces jeunes polyhandicapés ont de multiples intérêts, passés jusque là inaperçus. Pour simple exemple, je citerai Y..(8 ans) qui, parmi toutes les propositions de sujet d'approfondissement qui lui sont faites, choisit le thème des volcans; ou J.. (11 ans) qui, très systématiquement, demande à jongler avec les opérations arithmétiques (*“moi je veux des mutations de chiffres”*).

La qualité de l'attention conjointe, générée par la Communication Facilitée, leurs demandes formulées donnent une nouvelle possibilité d'essor de leur développement dans tout domaine.

Ne peut-on pas penser que, grâce aux conditions très favorables apportées par la Communication Facilitée, il soit possible d'établir de nouveaux circuits neuronaux, de les renforcer, permettant ainsi une évolution générale qui sera d'autant plus importante que ces enfants seront jeunes? Les mots de "plasticité de câblage", "modifications plastiques", "compensation", "réorganisation" sont, depuis quelques années, les plus fréquemment utilisés dans la littérature concernant le cerveau.

Attention aux pièges

Des risques sont inhérents à toute forme de communication; la Communication Facilitée n'y échappe pas. Les connaître, en parler peut éviter bien des écueils.

Risque de bouleverser l'équilibre acquis

Cet enfant, ce jeune dont le handicap a été plus ou moins accepté, intégré, permettant de trouver un certain équilibre, se révèle capable de comprendre, de questionner, de communiquer à différents niveaux ce qu'il sent, ce qu'il vit.

Nous pressentons, en l'observant, des possibilités insoupçonnées et, très vite, une attente, des demandes, des espoirs légitimes surgissent. Comprendre le pourquoi d'un comportement, savoir les désirs et les goûts, vouloir "réparer" les sources de souffrance physique et psychologique, compenser des années de non-compréhension, tenter de soulager au plus vite la culpabilité d'avoir méconnu si longtemps son enfant peuvent inciter à précipiter des changements. Mais l'équilibre acquis est souvent précaire, fragile et peut basculer car il est dérangeant de vouloir le bousculer, même si le jeune peut en exprimer le désir.

Risque de réponses inadaptées

Ils disent souffrir de leurs limites, imposées par leur handicap moteur et par la perception que l'on avait d'eux. Ils disent aspirer à plus d'autonomie, à des activités plus stimulantes ou valorisantes mais ils ne peuvent trop brutalement voir leur environnement se modifier. Ils ont bénéficié d'un encadrement qui, s'il n'était pas assez stimulant et conscient de leurs capacités, était sécurisant et, disons le, confortable. Ils ont acquis des rites qu'on ne peut bouleverser sans respecter un **temps d'adaptation** suffisant.

De plus, ils prennent tous conscience du pouvoir des mots. Ils tentent alors d'exercer une forme de toute puissance, nous demandant de satisfaire leurs désirs dans l'immédiat: boire, par exemple, peut parfois devenir un rituel, de même que bouger, se détacher, avoir d'autres activités, etc... et sont parfois à exécuter dans l'instant sous peine de cris et de pleurs.

Ne faudrait-il pas pouvoir entendre la souffrance, l'angoisse, les peurs, les désirs, sans forcément chercher à les résoudre ou à les estomper? Les entendre, permettre à l'enfant de dire est en soi d'une extrême importance: la sérénité de bien des enfants sortant apaisés des séances semble le confirmer.

Ne faudrait-il pas aussi, face à ce qu'ils disent ou demandent, éviter de les enfermer dans nos réponses, notre savoir et nos attentes?

Risque de frustration

Les attentes, les demandes de l'entourage ne seront pas toujours satisfaites et vont occasionner des déceptions et des perturbations. Puisqu'ils comprennent, ne va-t-on pas leur demander de modifier systématiquement leur comportement, puisqu'ils le peuvent par instants? A la vie quasi-végétative peut succéder l'espoir insensé d'une vie quasi-normale; plusieurs parents m'ont dit que la révélation faite au travers de la première séance de Communication Facilitée a été, pour eux, un choc aussi violent que l'annonce du handicap lui-même.

La frustration des jeunes peut venir de la crainte de ne pas être "à la hauteur" des demandes et de cette nouvelle image (quelquefois idéalisée) que l'on a d'eux. D'autre part, leur handicap peut tout simplement les empêcher de réaliser ce que l'on attend d'eux ou ce qu'ils se fixent eux-mêmes comme objectif. Ils peuvent alors devenir opposants, mutiques, angoissés...

En guise de conclusion...

Encore plus que les 25 autistes avec lesquels je pratique aussi la Communication Facilitée, les 18 jeunes

polyhandicapés qui m'ont inspiré ces réflexions manifestent, par leur comportement, leur satisfaction, leur joie et aussi leur détresse. Par leurs écrits et par la communication globale qu'ils développent, ils nous interpellent sans cesse, nous conduisant à réviser notre savoir, notre regard, notre approche.

Leur degré de conscience et de pensée était, jusqu'ici, évalué par ce qu'ils pouvaient laisser paraître d'eux, par les réponses corporelles qu'ils pouvaient donner à nos sollicitations. A travers la Communication Facilitée, les jeunes concernés nous ouvrent de nouvelles pistes de réflexion. Ce sont nos relations avec eux, nos connaissances, nos apports thérapeutiques et, surtout, leur vie qui peuvent en être enrichis. Quelques clés, non exhaustives mais essentielles, sont, pour cela, nécessaires:

- il nous faut **dépasser la barrière dressée par leur apparence** de profonde débilité, en adoptant une position qui ne soit pas celle de l'observateur extérieur, "objectif", "scientifique"; nous atteindrons alors la personne et pourrons être en relation et communiquer.
- nous devons avoir assez d'**humilité** pour accepter que notre savoir, malgré son étendue, est très limité et qu'il nous est actuellement impossible de tout comprendre de ce que la Communication Facilitée nous permet d'entrevoir.
- **un plus grand nombre** de professionnels de divers horizons devraient partager un **savoir-faire** et un **savoir-être** dans la pratique de cette Communication Facilitée, car ce n'est qu'en vivant cette pratique que nous pourrons approfondir une recherche nécessaire.

Bibliographie

Birger Sellin, *Une âme prisonnière*, Ed. R. Laffont, collection Réponses, 1994

A.M. Vexiau, *Je choisis ta main pour parler*, Ed. R. Laffont, collection Réponses, 1996

Oliver SACHS, *Un anthropologue sur Mars*, Ed. du Seuil, collection La couleur des idées, 1996

Pré-projet de recherche

Nature de l'aide apportée par le facilitateur dans la CF

Demandeurs: Emmanuel Ransford, ingénieur de recherche et Anne-Marguerite Vexiau

Observations préalables:

Sans que ce travail ait été mesuré de façon objective, un certain nombre de facilitateurs ont observé des caractéristiques communes et des phénomènes complexes d'influence dans les messages produits en CF.

Objet:

Réalisation d'une protocole expérimental pour déterminer les rôles respectifs du facilitateur (F) et du facilité (f) en Communication Facilitée (CF).

Pour quantifier ces rôles, il est proposé de faire une étude du langage écrit (matériau tapé en séance) des facilités.

Il s'agirait, à partir du matériau linguistique tapé à une séance donnée par le facilité avec le facilitateur, de réunir des productions formant un échantillon suffisant pour une analyse fonctionnelle lexicale avec traitement statistique significatif (ex: recherche et étude de corrélations/variables explicatives/analyse des données, etc.)

L'étude se ferait tant au niveau du signifié que du signifiant.

Le but est de mettre en évidence:

- * Ce qui est commun à la totalité de la production, quels que soient les facilités et les facilitateurs (structures syntaxiques, tournures typiques et vocabulaire distincts du langage "normal" ou usuel, néologismes, innovations, erreurs et fautes d'orthographe copiées aux autres et qui se perpétuent, style et langage métaphorique, référence à des événements ou idées déjà émises par d'autres, etc.)
- * Ce qui relève du facilitateur dans ce matériau (Effet facilitateur)
- * Ce qui est propre au facilité dans ce matériau (CF "authentique")
- * Les évolutions dans le temps pour un facilitateur donné du matériau produit par ses différents facilités
- * La diffusion éventuelle progressive des innovations, apparues chez un facilitateur donné, et qui apparaissent avec d'autres facilitateurs dans la communauté des facilités.

CONFERENCE	
<p style="text-align: center;">Anne Marguerite VEXIAU</p> <p style="text-align: center;">Orthophoniste, praticienne de la <i>Communication Facilitée</i>, vient d'écrire l'ouvrage: <i>"Je choisis ta main pour parler"</i> chez Laffont.</p>	<p style="font-size: 1.2em;">Mercredi 9 octobre 1996 à 19h30</p> <p>USIC: 18 rue de Varenne 75007 PARIS (M° Sèvres-Babylone ou Bac)</p>
<p style="text-align: center;">Emmanuel RANSFORD</p> <p style="text-align: center;">Diplômé de Polytechnique A effectué pendant plusieurs années des recherches en physique théorique. Auteur d'une théorie originale sur la problématique cerveau-esprit.</p>	<p style="text-align: center;">QUAND LA COMMUNICATION FACILITEE REVELE NOS POUVOIRS CACHES (PHYSIQUES ET SPIRITUELS) Approche (non matérialiste) du cerveau conscient</p> <p>La Communication Facilitée permet aux personnes très handicapées, tels les autistes, trisomiques, etc. de s'exprimer par le langage grâce à un clavier. Elle révèle chez eux une richesse intérieure aussi émouvante qu'inattendue. En outre, elle fait apparaître des phénomènes psychiques tout à fait surprenants, qui seront décrits et analysés. Il sera montré combien ces phénomènes sont la preuve tangible que notre esprit n'est pas réductible à la matière, mais ne peut être décrit que dans le cadre d'une nouvelle vision du monde qui sera présentée.</p>

Nous redécouvrons notre enfant

La Communication Facilitée au coeur de la vie d'une famille

Nous sommes parents d'un adolescent trisomique de 16 ans. Jusqu'au début de cette année 1995 son comportement était très difficile, à la limite du supportable: crises de violence, agressivité, inaccessibilité à toute forme de raisonnement, manies destructrices révélaient certaines tendances autistiques. Parallèlement, d'autres aspects de son comportement nous semblaient la preuve d'une réelle intelligence.

Pendant des années, nous avons essayé des thérapies pour tenter de comprendre et d'aider notre fils sans trouver de solution à ses problèmes de comportement, malgré l'aide des nombreux professionnels consultés (médecins psychiatres en particulier). Nous en étions presque arrivés à envisager de nous séparer de lui tant la vie au quotidien devenait difficile. Aussi lorsque Madame Barbier, orthophoniste dans la région orléanaise, qui l'avait suivi durant plusieurs années avant son entrée en I.M.E, nous a contactés pour nous proposer d'essayer une méthode à laquelle elle s'était formée, la Communication Facilitée, nous avons décidé immédiatement de tenter l'expérience; nous ne voulions pas passer à coté d'une chance, mais nous ne nous faisons pas non plus d'illusions outre mesure: tant de choses avaient échouées!

C'est donc sans a priori d'aucune sorte que nous avons abordé cette nouvelle tentative. Cette fois ce fut une révélation. Nous "fonctionnons" avec ce système depuis maintenant huit mois et notre vie est transformée à un tel point que nous éprouvons le besoin de faire partager notre expérience, en espérant que ce modeste témoignage permettra aux personnes concernées par un problème identique (tant parents que professionnels) d'avoir accès à ce nouveau mode de communication avec des handicapés, considérés trop souvent comme "irrécupérables" faute de pouvoir faire connaître leurs sentiments profonds, puisque ne pouvant pas s'exprimer normalement par la parole.

Je vais donc essayer d'exposer aussi clairement et simplement que possible notre découverte et les changements qu'elle a introduits dans le comportement de notre enfant et dans notre propre attitude envers lui.

Dès la première séance chez l'orthophoniste, mis devant le clavier et aidé par le geste de facilitation invité à dire ce qu'il pensait de lui même, Laurent a tapé cette première phrase:

" je pense que je suis intelligent "

sans doute comme un message destiné à modifier l'image que l'on a généralement des personnes considérées comme débiles.

Nous nous sommes aperçus que Laurent était visiblement au courant de ce qui se passait dans l'actualité. En pleine campagne pour les élections présidentielles, à la question posée: "Sais tu ce qui se passe d'important dans l'actualité en ce moment? ", il a tapé "*balladur chirac*".

Or il ne regardait pas la télévision à la maison et nous ne parlions jamais de ce sujet en sa présence. Il a ensuite répondu à quelques autres questions, montrant qu'il se situait parfaitement dans le temps (ce qui ne nous semblait pas du tout évident dans la vie courante) et qu'il avait certaines connaissances bien précises dans des domaines variés (des entretiens avec son équipe éducative nous ont ultérieurement permis de savoir que ces thèmes avaient été abordés).

Devant ma stupéfaction, l'orthophoniste m'a expliqué qu'on s'était aperçu que les personnes atteintes d'autisme (ou d'autres handicaps présentant des troubles autistiques plus ou moins prononcés - c'était effectivement son cas) développaient en fait une vie intérieure très intense et avaient très probablement accès à un apprentissage de la lecture tout à fait personnel qui leur permettait d'emmagasiner des connaissances que rien, dans leur attitude, ne laissait deviner. Ainsi pouvait peut être s'expliquer leur comportement souvent violent et agressif, seule manière pour eux de manifester leur souffrance de ne pouvoir se faire reconnaître comme des êtres humains à part entière.

De séance en séance, nous sommes allées de révélation en révélation. C'est ainsi que, durant quelques jours, Laurent a eu un comportement incompréhensible: il refusait de dormir seul dans sa chambre et ne voulait pas lâcher son père.

Un soir, un appel du médecin de l'I.M.E. nous a appris qu'il avait fait une grosse crise, au point de se frapper la tête contre les murs, et qu'il avait été difficile de le calmer. La séance suivante a permis à l'orthophoniste de comprendre qu'il avait été marqué

par des images de guerre vues à la télé de l'école et qu'il avait été frappé par la prise d'otages en Bosnie et la mort de soldats français, au point de craindre que son père puisse être concerné. Sont apparus dans son discours les termes de "ker" (guerre), "lourde katophe" (lourde catastrophe) et, surtout, la phrase révélatrice: "j'ai peur que papa mourra".

Rassuré par les explications fournies, il a retrouvé sa sérénité. Jamais, sans cela, nous n'aurions imaginé une telle explication à son comportement!

Bien sûr, les premières fois, beaucoup de lettres parasites et de mots incompréhensibles s'intercalaient dans les messages de Laurent, rendant l'interprétation difficile. Mais nous avons pu apprendre, par exemple, qu'il avait conscience de sa différence et qu'il en souffrait. Exemple:

"Pourquoi cries tu et tapes-tu si fort par moments?"

"Parce que je voudrais grandir comme les autres"

"Que peut-on faire pour t'aider quand tu te fâches ainsi?"

"Soigner la maladie trouver un médicament "

Nous avons aussi découvert qu'il avait des connaissances en musique et en peinture que nous étions loin de soupçonner. Certes, nous l'avions emmené avec nous visiter des châteaux ou musées, mais en ayant l'impression qu'il était fort peu réceptif, et son comportement nous avait même quelquefois beaucoup gênés par rapport aux autres visiteurs.

Avec l'orthophoniste, j'ai appris le geste de facilitation et j'ai eu la chance que Laurent accepte assez vite de s'exprimer avec moi. Cela lui a permis de "s'entraîner" de façon à peu près quotidienne et, ainsi, de progresser relativement rapidement. Acquisition d'autant plus précieuse que nous quitions la région d'Orléans, où nous vivions depuis vingt ans, pour nous installer dans le Midi, ce qui obligeait Laurent à interrompre ses séances d'orthophonie, car malheureusement, rares sont les personnes qui pratiquent actuellement cette méthode en France. De plus, ce déménagement a constitué une épreuve pour lui car il s'est trouvé brutalement coupé de tous ses repères et cette rupture était aggravée par la séparation avec sa soeur, étudiante à Paris, dont il est affectivement très proche. Mais le fait de pouvoir s'exprimer lui a permis de révéler ses angoisses, et nous avons pu comprendre certaines de ses réactions et lui parler en conséquence.

Ainsi nous avons compris que sa manie de frapper, souvent violemment et de façon répétitive, de casser même des objets, auxquels il tenait pourtant, était une sorte d'appel à l'aide. Or cela nous exaspérait et nous réagissions par des réprimandes qui ne faisaient qu'accentuer sa violence, nous entraînant alors dans une "spirale infernale" dont nous sortions épuisés et démoralisés. Désormais quand se manifeste cette tendance, je vais chercher la machine (un simple organisateur) et lui propose de me dire ce qui ne va pas. J'obtiens généralement une réponse qui m'éclaire et le soulage, puisque ensuite je peux en parler avec lui. Par exemple, un jour où il avait volontairement dévissé et cassé les ampoules des appliques de sa chambre, au lieu de le gronder, je lui ai demandé de m'expliquer la raison de son geste. J'ai obtenu cette réponse:

"Je ai casse la lumière car je ne veux plus habiter a perpygnan et je veux revenir a orleans pour voir viviane et lui dire que je veux aller a mon i.m.e. avec gerard"

(Viviane est l'orthophoniste et Gérard son instituteur de l'année précédente). Laurent me faisait ainsi comprendre ses difficultés d'adaptation à sa nouvelle vie. Je lui ai expliqué que c'était difficile pour tout le monde, même pour nous, de repartir de zéro, mais que nous allions l'aider. Il s'est détendu aussitôt.

Au fil des jours, nous redécouvrons notre enfant et nous nous apercevons que nous étions passés totalement à côté de sa vraie personnalité. Nous le pensions paresseux, indifférent au monde extérieur, superficiel, ayant un "sale caractère".

Nous découvrons aujourd'hui en lui un tempérament angoissé, conscient de son handicap et souffrant, très sensible au regard des autres (positif ou négatif). Voici encore un exemple que je me permets de citer car il me paraît révélateur:

"se que je sais faire je peux dire a la machine mais pas aux gens et ca me gexne je voudrais que des gens savent que je ne suis pas bete mais que je suis intelligent car je comprends des choses que on dyt sur moi et ca me fait de la peine car je veux etre comme lesautres enfants et aller dans une ecole normale pour apprendre des choses"

Ou, à l'inverse, après une visite chez un ami agriculteur qui a fait visiter son installation à Laurent, en le traitant d'égal à égal:

"je aime bien francis car il me consydere comme si je suis normal et il explyque a moi des choses sur des faits de lacryculture et sa interessant"

Inutile de dire que notre regard sur lui a totalement changé, de même que notre comportement à son égard. Nous le faisons désormais participer à nos projets, nous sommes partis en voyage avec lui, nous lui proposons des livres à feuilleter correspondant à son âge réel, et nous nous apercevons qu'il y puise quantité de connaissances nouvelles: il nous a parlé ainsi tour à tour de Monet, Van Gogh, Galilée, Mozart, et, récemment, de Dieu! Il est lui-même conscient de ce changement et devient plus autonome. Malgré les difficultés d'intégration à sa nouvelle vie, il est beaucoup plus calme, les grosses crises ont disparu et notre vie quotidienne est devenu quasiment normale, ce que nous n'aurions jamais imaginé il y a encore quelques mois. La possibilité qui lui est désormais offerte d'échanger une correspondance régulière avec sa soeur l'aide à supporter leur séparation et leur permet, à tous deux, de garder un contact étroit. Ainsi, malgré encore des moments difficiles, nous savons que nous possédons dorénavant un outil précieux pour avancer avec lui dans son évolution.

Nous ne sommes pas des scientifiques, mais nous avons, bien entendu, cherché à comprendre, à savoir comment tout cela "fonctionnait". A ce jour, seules des hypothèses sont avancées sur le plan strictement médical et une part d'inexplicable subsiste, ce qui entraîne un certain scepticisme et empêche peut-être une généralisation plus rapide de cette méthode. Des groupes de travail et de réflexion se sont mis en place et, sans doute, un jour, comprendra-t-on le mécanisme qui permet ce moyen d'expression. Cela remet évidemment en cause nombre d'idées arrêtées sur les handicapés, et c'est troublant. Cependant notre expérience de parents concernés nous fait dire: peut-on attendre d'avoir une explication rationnelle pour utiliser un outil aussi précieux et qui donne de tels résultats? Peut-on laisser dans la souffrance tant de gens que cette méthode pourrait libérer? Personnellement, chaque fois que Laurent tape une pensée qui me stupéfie et me bouleverse même (et c'est le cas presque quotidiennement) je pense à tous les enfants, les jeunes, les adultes qui comme lui ont eux cet extraordinaire potentiel et qui pourraient être considérablement soulagés.

C'est pourquoi nous nous sentons aujourd'hui moralement obligés d'apporter ce témoignage, en espérant qu'il pourra toucher des professionnels et des parents et les convaincre de se renseigner sur cette méthode, de l'essayer, d'accepter de remettre en question les idées préétablies sur le handicap. N'est-ce pas, depuis toujours, par de telles remises en cause que la science et la médecine ont réussi à progresser?

Pour en revenir à notre cas particulier, je me permettrai d'ajouter une chose: nous sommes, mon mari et moi, enseignants depuis vingt ans et confrontés à des enfants en difficulté scolaire. Le cas est certes tout à fait différent, mais notre expérience en ce domaine nous a permis de savoir que parfois une méthode "marche" et donne des résultats, sans que l'on puisse savoir pourquoi celle-là plutôt qu'une autre. Dans ce cas, personne ne cherche à comprendre et on applique la méthode, le résultat seul étant d'un intérêt immédiat. Il me semble que c'est un peu la même chose pour la Communication Facilitée. Pourquoi ne pas faire confiance à cet outil nouveau qui s'offre à nous et l'accepter en toute modestie? Je crois sincèrement qu'une des composantes essentielles du succès est d'y croire, de pratiquer cette méthode sans réticence et sans a priori, car les handicapés sont extrêmement réceptifs et ont besoin de sentir que la personne qui les aide a confiance (en eux et en leur outil de travail).

Du fond du coeur, nous souhaitons que ce témoignage que nous nous sommes décidés à rédiger touche un public assez large pour pousser parents, professionnels et médecins à se lancer dans l'expérience. L'enjeu a trop d'importance pour que l'on se permette de passer à côté d'une méthode qui peut transformer de manière si bénéfique la vie du handicapé et de son entourage. Je laisserai le dernier mot à Laurent pour un dernier message:

"je veux que tous les gens sont heureux et que des gens fasse des recherches pour que des gens qui sont pas comme les autres sont reconnus et aimes et je sais que sa va venir grace a viviane et a des gens comme elle et toi"

Peut-on trahir une telle confiance?

M. et Mme MARY

Amytis

La petite Amytis allait avoir sept ans. Elle tapait sur un clavier en CF depuis dix-huit mois et revendiquait sa place dans notre monde, avec toute son intelligence, sa détresse de ne pas être comme les autres et son bonheur de se savoir enfin comprise. Elle voulait écrire un livre dont elle avait choisi le titre: "*Biche sans vie*".

Elle est repartie sans bruit, au tout début des grandes vacances, dans la piscine d'une propriété voisine de celle de ses parents. Quelques jours après, sa maman éplorée m'a annoncé la nouvelle au téléphone. Je ne pouvais que partager sa douleur. L'après-midi, sans que j'en parle à qui que ce soit, quatre de mes patients m'ont parlé d'Amytis en CF. Voici quelques-uns de leurs mots, en signe d'espérance.

P.

La vie est morte parce qu'elle est mouillée dans l'eau

Tu veux parler de la petite fille qui est morte?

Litre de vie de Amytis

Moi la mer me fait peur

A.

Limite l'amour des autres pour le garder pour moi

Tu sais bien que je peux aimer autant chacun de mes élèves!

Assez tu dis ça mais tu préfères Amytis

As-tu un message que je puisse envoyer à sa mère qui a beaucoup de chagrin?

Dis lui d'être courageuse et de gagner la course en disant qu'Amytis est la plus belle et la plus gentille de toutes les petites filles

C.

Voir ta vie très embêtée par cave de vie de mort de la fille

Cache ta peine dans la cave de Anne Marguerite

C'est un message pour sa mère?

Oui

E.

Il faut oublier moi à cause de la fille de mort

De qui parles-tu?

Amytis bien sur

Voudrais-tu écrire un mot gentil pour sa maman?

Oublie le mal, pense à la vie de ta fille très vivante

Mille fois tu dis aux autres qu'elle est morte

Simule la mort en disant qu'elle est vivante et dis aux autres mourir c'est vivre ta liberté

Que penses-tu qu'il y ait après la mort?

La mort est dite mort mais elle change en vie

Mourir c'est vivre avec liberté d'être caché en elle

Que ses parents reçoivent notre profonde amitié. Amytis reste avec nous.

Anne-Marguerite Vexiau.

A propos du livre “ Je choisis ta main pour parler ”

Extrait de Sésame N° 119 - Juin 1996



Dans le précédent numéro de Sésame, nous informions nos lecteurs de la création d'une nouvelle association "Ta main pour parler" destinée à faire connaître la Communication Facilitée. Dans le même temps, le livre "Je choisis ta main pour parler" d'A.-M. Vexiau paraît.

Ce livre est préfacé par les docteurs Gepner et Ribas, qui l'un et l'autre saluent le courage et le cheminement d'A.-M. Vexiau, avec toutefois une certaine réserve dictée par la prudence. La CF, en effet, fait l'objet d'un programme de recherche visant à étudier son impact thérapeutique sur l'autisme.

A.-M. Vexiau choisit délibérément le témoignage plutôt que l'exposé didactique d'une méthode. Donc, au fil des chapitres, elle nous présente Charlotte, Marguerite, Frédéric, Olivier, Vincent... leurs débuts, leur progression, citant leurs phrases souvent si riches en émotion et profondes de sens.

Il s'agit selon l'auteur de "faire de toute rencontre une histoire de personne à personne et non de thérapeute à assisté". Sa démarche est basée sur une relation de confiance, son enthousiasme se nourrit du plaisir exprimé par celui qui peut enfin communiquer, elle sait aussi recevoir les mots d'angoisse et de souffrance avec respect. La personnalité d'A.-M. Vexiau lui permet de faire face à ses détracteurs avec un certain détachement.

"L'essentiel n'est-il pas que ces personnes s'épanouissent et changent... que l'existence soit plus facile

pour elles, les parents et les professionnels qui les accompagnent."

A.-M. Vexiau n'occulte pas les questions troublantes que soulève la CF: communication de personnes aveugles, communication en langue étrangère... Elle n'apporte pas de réponse, seulement un témoignage vécu. La CF remet en question ce que nous croyons savoir sur le langage et l'inconscient. Cette méthode n'a pas fini de nous surprendre, apportant un nouvel éclairage sur les mécanismes du psychisme.

Elisabeth Bouchard

Un livre qui donne à réfléchir

On raconte que, devant ses juges lui enjoignant d'abjurer sa théorie, Galilée frappa du pied le sol en murmurant: "Et pourtant elle tourne!". Il parlait de la Terre, considérée jusqu'alors comme le centre du monde. Nous pouvons imaginer que, forte de son extraordinaire expérience et malgré les obstacles et les critiques, Anne-Marguerite Vexiau réagit de la même façon: "Et pourtant je ne rêve pas!"

C'est pourquoi il lui est impossible de se taire: elle est décidée à poursuivre son combat en faisant appel à la bonne foi de ceux qui ne refusent pas de chercher à comprendre.

Impossible de résumer ce livre dense et semé d'éclairs qui secouent le lecteur; s'il est à la fois sans a priori et circonspect, celui-ci reconnaîtra au long de ces quelque trois cents pages un évident fil conducteur, celui de l'honnêteté intellectuelle: Anne-Marguerite Vexiau fait vraiment le tour de la question, sous tous les angles, sans éluder les points épineux ni les interrogations.

L'une d'elles, la plus courante et sans doute la plus grave, suppose que le "facilitateur" influence, consciemment (ce serait malhonnête) ou non (ce serait imprudent), son patient réceptif et vulnérable. Et si c'était l'inverse? Si, loin d'être passif, ledit patient avait un rôle actif et, comme doué d'un sixième sens, puisait dans l'esprit de celui qui l'aide?

Cela donnerait la plénitude de son sens au titre "Je choisis ta main pour parler", mots tapés par une autiste de 11 ans; ils traduisent l'impression ressentie par nombre

de témoins et ouvrant, c'est vrai, sur des perspectives vertigineuses, qui rendent encore plus nécessaire une validation entourée de sévères garanties d'objectivité. La recherche ne saurait négliger ce que la Communication Facilitée apporte à la connaissance du moi profond.

Irrationnel, invraisemblable, incroyable, impossible... Bien sûr, il faut faire preuve d'une pointilleuse prudence quand on aborde le domaine de l'irrationnel. Mais l'esprit le plus cartésien est obligé d'admettre que l'irrationnel est présent dans notre vie quotidienne: comment expliquer scientifiquement notre émotion dans une galerie de peinture ou au concert, les élans de nos sentiments, y compris le saut dans l'inconnu du mariage?

Ce livre, à lire la plume à la main, est servi par un style clair, alliant le ton du reportage à celui de la réflexion

avec, en toile de fond, un chaleureux dévouement à ceux que l'auteur désire tant sortir de leur nuit de silence; leur souffrance est à proprement parler "indicible", ce qui est bouleversant pour leurs proches.

Avant de juger à coups de serpe, il faut s'informer et s'interroger. Peut-on suspecter de truquage les parents qui parviennent, grâce à la C.F., à esquisser un dialogue avec leur enfant mutique? Il serait grave de passer, par idéologie, à coté d'une potentialité, conclut le Dr. Denys Ribas dans la préface sans complaisance qu'il a écrite pour cet ouvrage étonnant et qui donne à réfléchir.

Gabriel Dupire

Le livre "**Je choisis ta main pour parler**"
peut vous être adressé sur commande au prix de 145F
(frais de port compris)
auprès de A.M. Vexiau,
2 rue de Saint-Cloud 92150 SURESNES

Le torrent

*bouillonnant le torrent miroite
et gronde bien fort
cascade joyeuse puissante
la dure musique nichée dans la pluie
mille vipères sont cachées dedans
torrent bruyant qui meurt dans le fracas
musical
sans plier bagage
je te suis vite pour te ramener pres de
moi*

François-Xavier

Poème pour la fête des mères

*maman tu es forte je suis fier de toi
des jours heureux viendront pour toi
je viendrai le faire pour toi.
de l'amour et papa te délire;
je t'aime pour la vie.
le destin est pour détruire notre famille
cache ton terrible poids au fond de
notre cave.
Tu es faite avec Marie pour ton enfant,
Rien te déroutera*

Pierre

Vie de l'association

Le Rotary Club de Crépy en Valois aide "Ta main pour parler"

Le Rotary club de Crépy a invité Anne-Marguerite Vexiau, présidente de "Ta main pour parler" ainsi que son époux, Thierry Vexiau, trésorier de l'association, à une soirée organisée le 30 juillet 1996.

En avril dernier, à l'initiative du Rotary, une soirée médiatique avait rassemblé à Bercy les 62 clubs rotariens du District 1770 qui couvre l'Île de France. Le gouverneur du district, Jean Geneviève, avait souhaité que le bénéfice de cette soirée médiatique soit reversé aux associations oeuvrant pour les autistes et soutenues par les clubs du District.

Sur la proposition de P. Carrel, père d'un adolescent autiste qui pratique la CF, membre du Rotary Club de Crépy et de l'association "Ta main pour parler", J. Geneviève a remis un chèque à notre association qui servira en premier lieu à démarrer un nouveau projet de recherche sur la CF intitulé "La nature de l'aide apportée par le facilitateur".

Merci à tous les membres du Rotary Club, et spécialement à celui de Crépy et à son président Jean Guillot.

Un nouveau responsable de la rédaction du bulletin

A la suite de la demande faite dans le bulletin n°1 d'un responsable de la rédaction, plusieurs personnes se sont proposées et nous les remercions vivement. Florence et Pierre Titeux, parents de Cécile, ont pris cette responsabilité. Tous les articles, témoignages, remarques et suggestions doivent être envoyés au siège de l'association et seront lus par un comité de lecture.

Par ailleurs, Pierre Titeux est branché sur Internet et nous fera part de toutes les nouvelles qui lui paraîtront intéressantes sur la CF (informations, recherches, témoignages, liaisons avec des professionnels étrangers pratiquant la CF, etc.) Nous le remercions de ce travail délicat, souvent long et fastidieux!

Permanence de l'association

tél: 01 45 06 79 36

Selon vos horaires et selon que vous vouliez avoir l'avis d'un parent, d'un professionnel ou des renseignements administratifs, vous pouvez appeler:

Lundi 9h à 12h: Françoise JOUSSELLIN (mère d'une fillette qui pratique la CF)

Mardi et jeudi de 14h à 17h: Alain EYOUM, secrétaire de l'association.

Mercredi de 14h à 16h: Nicole OUDIN, orthophoniste.

Vous pouvez aussi laisser un message sur le répondeur ou envoyer un fax au même numéro.

Assemblée Générale

Samedi 15 mars 1997

Première assemblée générale de "Ta main pour parler"

Retenez cette date dès à présent!

Formation

Différentes interventions sont prévues sur la CF, en France et à l'étranger:

Perpignan (Animation: V. Barbier)

Conférence-débat 4 octobre 1996 20h

Initiation à la CF 5 et 6 octobre 1996

Renseignements: Mr et Mme Mary - tél: 68 50 90 69

Suisse: Université de Lausanne - Institut de psychologie (Animation: AM Vexiau)

24-25 et 26 octobre 1996

Renseignements: N. Duruz - tél: 021/692 32 60

Festival national audiovisuel en orthophonie de Nancy

26 et 27 octobre 1996: Présentation de documents vidéo sur la CF (N. Oudin)

Renseignements: Mr Betz tél: 26 65 20 45

Belgique: Namur (V. Barbier)

Initiation à la CF 12 et 13 novembre 1996

Renseignements SEPTIS - tél: 02/ 230 30 96

CHS Les Murets 94 La Queue en Brie (N. Oudin)

Stage théorique et pratique: 22 novembre et 6 décembre 1996, 17 janvier 1997

Besançon: (Animation V. Barbier)

Initiation à la CF 5 au 7 mars 1997

Perfectionnement 12 et 13 juin 1997

Renseignements: Association AIR - tél: 03 81 50 00 44

Prochains stages à l'EPICEA:

A Paris: (A.M.Vexiau)

Week-end d'initiation à la Communication Facilitée (CF1): 16 et 17 novembre 1996 ou 11 et 12 janvier 1997.

Week-end de sensibilisation à l'autisme: 12 et 13 octobre 1996 ou 1 et 2 février 1997

Week-end de perfectionnement (CF2) pour ceux qui pratiquent la CF, avec le témoignage de différents professionnels et parents: 14 et 15 décembre 1996

A Suresnes:

Stage pratique de quatre jours pour les professionnels ayant suivi CF1 (dates à voir directement avec A.M. Vexiau)

Journée de suivi professionnel: samedi 28 septembre 1996 (Etudes de cas particuliers, échanges en petit groupe).

Groupe de parents: samedi 30 novembre 1996 après-midi.

Renseignements et Inscriptions

EPICEA

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES
tél: 01 45 06 70 72 (mardi et jeudi 14h à 17h)

(Merci de n'appeler entre 12 et 14h **que** si vous souhaitez parler personnellement à A-M. Vexiau)

Internet

Internet est un média de communication à la fois rapide et mondial, permettant la diffusion large d'informations ou d'idées ainsi que la mise en commun d'expériences et de recherches. Nous présentons dans cette rubrique une synthèse des articles, messages ou sites d'informations traitant de la Communication Facilitée.

Il existe sur Internet un *newsgroup* ou forum de discussion dédié à l'autisme¹ très actif, avec près d'une centaine d'articles écrits quotidiennement par des parents ayant des enfants autistes ou des professionnels travaillant dans ce domaine. Les sujets abordés sont très variés tels que les traitements sans gluten ou caséine, l'utilisation du magnésium, l'impact des vaccins, les méthodes Lovaas ou la méthode des dauphins, ou encore les problèmes quotidiens et d'intégration scolaire.

Les articles traitant de la Communication Facilitée sont relativement rares. J'en ai relevé une dizaine au cours du mois d'août et parmi ceux-ci deux me paraissent intéressants:

- une association d'Oxford en Angleterre recevra en septembre Lucy Blackman venant du Queensland en Australie, diplômée récemment de l'université grâce à l'utilisation de la Communication Facilitée.
- M. Tom Smith a réalisé un projet pendant 2 ans avec 5 adultes autistes avec la Communication Facilitée et a publié leurs articles sur Internet sous le titre QIM Tunes.

Parmi les sites *web* (pages d'informations diffusés par une association ou un organisme) j'ai sélectionné les sites suivants traitant de la Communication Facilitée:

Le site du **Facilitated Communication Institute** de l'université de Syracuse² aux Etats-Unis est le plus complet, reprenant la majeure partie d'informations ou de documentations de ce centre. On y trouve ainsi une bibliographie complète et récente, des articles écrits par des personnes utilisant cette méthode.

Le **DEAL Communication Centre** en Australie³, qui est à l'origine de la Communication Facilitée, a également un site web présentant le centre ainsi que les objectifs de la méthode.

¹ bit.listserv.autism

² <http://web.syr.edu/~thefci/>

³ <http://www.vicnet.net.au/~dealccinc/>

La controverse sur la validité de la Communication Facilitée est traitée en détail dans un article de 10 pages signé par Gina Green du Skeptic⁴. Il mentionne les procès pour abus sexuels ouverts aux Etats-Unis dont le témoignage se fait via la C.F. ainsi que les tests réalisés à partir de 1991 montrant l'influence du facilitateur sur le facilité.

Deux articles sur ce sujet sont publiés: l'un dans le Journal of Applied Behaviour Analysis daté de 1995⁵ réalisé sur 7 adultes, l'autre par Andy Grayson et Cathy Grant de l'université de Nottingham⁶ concernant un projet de recherche en cours sur 3 ans dont le but est d'étudier les interactions entre facilitateur et facilité.

En réponse à la résolution de 1994 de l'American Psychological Association (APA) émettant des réserves vis-à-vis de la Communication Facilitée, plusieurs articles critiquent cette résolution dont celui de Wade Hitzing qui utilise la métaphore suivante que j'ai trouvée particulièrement représentative:

"Imaginez la situation suivante: vous et moi sommes en train de discuter si une personne autiste peut voler. Je vous dis qu'ils peuvent, au moins certains d'entre eux... vous argumentez fortement qu'ils ne peuvent pas. Soudain, au milieu du débat un autiste vole par la fenêtre ouverte..."

Pierre TITEUX
titeux@club-internet.fr

⁴ <http://www.skeptic.com:80/hGET%20/02.3.green-fc>

⁵ http://envmed.rochester.edu/wwwvgl/jaba_articles/1995/montee-full

⁶ <http://www.ntu.ac.uk/soc/psych/grayson/fcpap-01>

Rapport financier

Après huit mois d'existence, il est possible de faire un premier point financier du fonctionnement de notre association au 31 août 1996.

Tout d'abord nos recettes s'élèvent à 48 750 F, se répartissant entre 25 700 F de cotisations versées par les 112 adhérents de l'association, 22 650 F de dons et 400 F de divers.

Les principaux postes de dépenses sont:

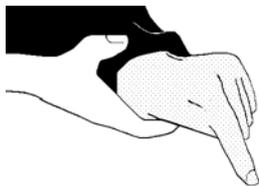
Les fournitures, notamment pour le premier bulletin	2 367 F
Les frais de personnel pour le secrétariat	6 851 F
Les fournitures de bureau	2 171 F
Les frais de téléphone et de timbres	5 882 F
Les acquisitions de matériel (fax-répondeur)	2 720 F
Des dépenses diverses	679 F
Total	20 670 F

On peut retenir que les frais de fonctionnement du secrétariat (personnel, téléphone, frais de bureau) sont d'environ 2 200 F par mois et que chaque numéro de la revue revient environ à 2 600 F.

Pour l'année 1996, cela représente un total prévisible de 33 000 F.

Par ailleurs, il faut rappeler que les locaux et les moyens informatiques ont été mis temporairement gracieusement à disposition de l'association par la Présidente et le trésorier. Il faudra certainement acquérir de nouveaux matériels bureautiques. Il est donc indispensable, si l'association veut pouvoir entreprendre durablement un certain nombre d'actions de recherche à la fois d'élargir le nombre de nos membres et de poursuivre la recherche de nouveaux dons.

Thierry Vexiau, trésorier



Association Ta main pour parler

Une nouvelle association est née. Elle a pour objectif de promouvoir la "Communication Facilitée", procédé qui permet aux personnes privées de parole de s'exprimer en tapant avec un doigt à la machine. Un partenaire soutient la main du patient qui peut ainsi exprimer ses désirs, ses sentiments et émotions.

La Communication Facilitée révèle que toute personne déficiente mentale, quel que soit son handicap, comprend le langage et possède une pensée structurée, mais que ses difficultés résident principalement dans la restitution des informations et l'application des connaissances. Elle fait changer le regard que l'on porte sur ces personnes qui s'épanouissent et progressent lorsqu'elles arrivent à s'exprimer.

Public visé:

Parents et professionnels ayant en charge des personnes qui n'arrivent pas à s'exprimer normalement par la parole (autistes, trisomiques, I.M.C., polyhandicapés, dysphasiques, etc.)

Objet:

- * Répond aux demandes d'information (indications de la méthode, professionnels formés, conférences et stages de formation).
- * Soutient les études et projets de recherche sur les fondements, l'utilisation et l'évaluation de la Communication Facilitée.
- * Favorise l'échange d'informations et d'expériences nationales et internationales sur le sujet.

Publication:

Bulletin trimestriel.

<p><u>Siège social:</u> 2 rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES Tél et Fax: (1) 45 06 79 36</p>



BULLETIN D'ADHESION

à renvoyer à l'Association **Ta main pour parler**

- Monsieur
 MadamePrénom:.....
 Mademoiselle

- Parent d'un enfant handicapé (indiquer son âge et la nature du handicap).....
 Professionnel (indiquer la profession)
 Autre.....

Adresse:.....

Code postal:.....Ville.....

Cotisation annuelle (Chèque bancaire à l'ordre de **Ta main pour parler**)

- 200 F (Pour les personnes physiques)
 400 F (Pour les sociétés)
 Je joins un don (facultatif) de.....

Je souhaite recevoir un récépissé justificatif pour les services fiscaux. Oui Non